

II. ISLAMOLOGIE, PHILOSOPHIE.

E.S. SABANEZH, *Muhammad «Le Prophète» — Portraits contemporains : Égypte 1930-1950*, Paris, Vrin, 1981. 17 × 24 cm., 613 p.

Quels sont les rapports que soutiennent les modernes biographies de Muḥammad avec la critique historique, l'art littéraire et l'éducation de la foi? C'est à cette triple question qu'entend répondre la thèse d'E.S. Sabanegh, pour une période et un secteur des plus limités de l'Islam moderne, à savoir l'*Égypte des années 1930-1950*, en y présentant et analysant les quatre portraits contemporains de Muḥammad que des écrivains de renom y ont proposés au grand public, et non sans succès : ils s'appellent Muḥammad Ḥusayn Haykal, Tāhā Ḥusayn, Tawfiq al-Ḥakim et ‘Abbās Maḥmūd al-‘Aqqād. Tous ont bénéficié des fruits du *Modernisme libéral* et des efforts du *Réformisme*, politique avec al-Afgāni et religieux avec Muḥammad ‘Abduh, mais ils ont toujours tendu au *Modernisme modéré* où l'on maintenait la partie égale entre les valeurs occidentales (parce que modernes) et l'héritage arabo-islamique du pays. C'est ainsi que l'A. les présente dans une longue *Introduction* (pp. 25-110) qui vise à décrire *Le panorama socio-politique de l'époque* et *L'évolution de la pensée dans la société égyptienne contemporaine*.

La 1^{re} Partie passe en revue *Biographes et biographies*, dans l'ordre historique. Les quatre premiers chapitres (pp. 115-208) sont consacrés à la *Vie de Muhammad* (*Hayāt Muḥammad*), publiée en 1935 (deux éditions successives) par Muḥammad Ḥusayn Haykal. Celui-ci y passe «du journalisme politique à l'histoire religieuse» et s'explique longuement en ses deux *Préfaces* : il adopte «la technique de la plaidoirie» pour faire échec aux critiques des missionnaires chrétiens et démontrer que Muḥammad est «l'Apôtre d'une civilisation nouvelle» parce que pleinement homme. Quatre autres chapitres (pp. 211-270) traitent du livre de Tāhā Ḥusayn, *En marge de la sīra* (*Alā hāmiš al-sīra*), publié en 1933. Tout y est dit de «la quête de l'identité et de la rationalité» chez l'auteur et de sa volonté d'y aider au «ressourcement culturel et religieux» (cf. *Préface*). Utilisant à merveille ses talents de «conteur et philosophe», Tāhā Ḥusayn fait découvrir, en sa nouvelle *sīra*, les «gestes de Dieu dans l'histoire humaine» : «la mission de prophète exige la perfection», or Muḥammad se révèle être «le parfait Elu de Dieu». La biographie que Tawfiq al-Ḥakim propose de Muḥammad est une pièce de théâtre qui en porte le nom et paraît en 1936. Tout y est dit, en quatre chapitres (pp. 273-340), de la volonté de l'auteur d'y faire se rencontrer «la spiritualité de l'Orient et l'art de l'Occident», afin de mieux établir que «le Prophète de l'Islam est (d'abord) 'un homme à qui une Révélation est faite'». Toutes les techniques de bon dramaturge dont dispose l'auteur l'aident à y mieux décrire sa vision du «Prophète-homme». L'ouvrage de ‘Abbās Maḥmūd al-‘Aqqād, *Le génie de Muḥammad* (*‘Abqariyyat Muḥammad*), paru en 1943, fait l'objet des quatre chapitres suivants (pp. 343-394). Autodidacte de génie, al-‘Aqqād explique en sa *Préface* qu'il entend défendre les droits du «génie prophétique» : il y met «une technique au service d'une dialectique» pour d'autant mieux établir que Muḥammad était «un homme de génie (aux dons exceptionnels) destiné à devenir prophète (au service des hommes)».

Dans la 2^e Partie, l'A. s'interroge sur la méthode pratiquée par ces nouvelles *sira-s*, en vue de mieux situer « *L'apologétique moderniste et le Prophète Muḥammad* ». Au Ch. 1 (pp. 398-424), il analyse comment les quatre biographes présentent « *Muhammad, Prophète de Dieu* » : ils abordent différemment sa « prédestination » et sa « préparation à la mission prophétique » et seul Tāhā Ḥusayn insiste sur « le témoignage des Gens du Livre » ainsi que sur « les miracles de Muḥammad », tandis que les autres réduisent singulièrement l'importance de ces derniers (« le miracle est inutile à la foi »). Au Ch. 2 (pp. 425-460), l'A. s'interroge sur l'approche diversifiée de ces *sira-s* quant aux relations entre « *le Prophète Muḥammad et la femme* » : Haykal et al.-Aqqād ont une « approche défensive et apologétique » (le Prophète a été « exemplaire » en toute sa vie matrimoniale), les deux autres développent une « approche descriptive » où ils assument « les mobiles humains de la Tradition canonique » (« la vie privée de Muḥammad n'est en rien incompatible avec sa vie de prophète »). Au Ch. 3 (pp. 461-502), qui a pour thème « *le Prophète Muḥammad et l'exercice du pouvoir* », les deux premiers, encore une fois, ont une approche défensive (« le Prophète est tout à la fois l'Envoyé, le chef politique, le combattant et le conquérant ») tandis que les deux autres se contentent d'une approche descriptive et ignorent la critique occidentale.

S'interrogeant, en sa longue *Conclusion* (pp. 503-537), sur « l'évolution de la littérature biographique concernant le Prophète » à travers les âges, l'A. essaie de préciser « l'apport spécifique des biographies modernistes du Prophète ». Leurs auteurs ne s'y révèlent-ils pas les hommes de leur temps, de leur public et de leurs adversaires ? Les quatre *sira-s* ici analysées présentent toutes Muḥammad « à la veille du jour où une Révélation va lui être faite, (comme) un génie doué de tous les dons de l'intelligence, de la raison et du cœur, (comme) l'homme qui, grâce à son observation et à sa raison, a compris le sens de l'univers et s'en est servi de tremplin pour accéder à la connaissance du Créateur et découvrir le sens de la vocation humaine : l'adoration de l'Unique et la soumission à ses desseins, (comme) l'être qui a atteint la perfection morale et qui a réalisé le bonheur ». Comme on le voit, il s'agit là d'une « attitude hautement humaniste » : quelle place y est alors faite à la révélation comme telle ? Elle y apparaît, sauf dans un cas, comme une simple « confirmation », voire une « investiture » !

Un fait est certain : ces quatre biographies modernes de Muḥammad ont eu un succès immense. Non point auprès des Occidentalistes, sincèrement modernes quant à l'esprit et aux méthodes, lesquels sont restés insatisfaits, ni auprès des Musulmans conservateurs, lesquels trouvent que ces biographies demeurent entachées d'une profonde ambiguïté, mais bien plutôt auprès des Musulmans de culture moyenne, désireux d'être pratiquement modernes et de préserver leur foi traditionnelle. Certains se sont-ils interrogés sur « les limites mêmes de la méthode » ? En effet, ces modernes *sira-s* sont profondément marquées par l'apologétique et l'émotivité, voire par une certaine « tendance à la béatification ». Pour l'A., il ne s'agit là que de simples « erreurs de parcours » : « On ne louera jamais assez, écrit-il, le courage qu'il a fallu à ces biographes pour rompre le cercle du conformisme et repenser la biographie de Muḥammad, non plus uniquement en termes de fidélité à la foi traditionnelle, mais en fonction des contingences historiques nouvelles faites au monde arabo-musulman par une modernité impitoyable. Le projet à lui tout seul est déjà prodigieux, et ils l'ont entrepris en dédaignant tous les risques, nullement imaginaires, qu'ils couraient, n'hésitant pas à mettre dans la balance leur crédit et leur immense réputation

de penseurs et d'hommes de lettres musulmans ». Telle est la conclusion plutôt positive que l'A. propose au terme de sa perspicace analyse. Un « *entretien avec Tawfiq al-Hakim* » (pp. 559-585, en arabe et en français) et une brève étude sur « *la première biographie du Prophète Muhammad dans la période de la Nahda : ‘Nihâyat al-ijâz fi sirat sâkin al-Hijâz’ par le Shaykh Rifâ'a Râfi' al-Tahâwî* » (pp. 559-584) constituent deux Appendices fort utiles, avant que ne soient proposés la *Bibliographie générale* et les divers *Index* (pp. 585-613) qu'exige toute publication scientifique.

Le présent ouvrage constitue donc un apport indispensable à l'étude de la *sîra* moderne en Islam : il conviendrait d'en prolonger l'effort en s'interrogeant sur l'époque contemporaine et les Colloques ou Congrès qui eurent pour thème la biographie du Prophète de l'Islam. D'ailleurs, tout a-t-il été dit pour la période 1930-1950 ? Le *Fağr al-Islâm (L'aube de l'Islam)* d'Aḥmad Amin ne constitue-t-il pas, à sa manière, une relecture historique de la *sîra nabawiyya* ? Et les quatre biographies ici analysées ont-elles vraiment atteint leur but ? L'A. lui-même se pose la question : « Plus que de s'attacher à montrer en Muḥammad un génie militaire, politique ou social ..., ne convenait-il pas de se consacrer à dégager ‘la Vérité’ de l'Islam de ses représentations qui sont restées celles de ses origines ? N'était-il pas plus opportun de s'adonner à re-situer la foi et son expression dans le contexte de la pensée moderne », comme l'a fait un Muḥammad Iqbâl ? Les courants fondamentalistes que connaît l'Islam actuel reprendraient volontiers la même critique, en y ajoutant sans doute d'autres vœux. Comment écrit-on aujourd'hui la vie de Muḥammad en tenant compte des exigences de la modernité et des requêtes de la sensibilité religieuse, ou comment veut-on l'écrire à nouveau, loin de ces exigences et de ces requêtes, pour mieux correspondre à l'appel d'un « *revival* » ambigu ? Toutes questions qui ne peuvent qu'encourager d'autres recherches sur d'autres portraits de ce même Muḥammad qui interpelle encore l'intelligence des Musulmans contemporains.

Maurice BORRMANS
(Pontificio Istituto di Studi Arabi
e d'Islamistica, Rome)

Louis POUZET, *Une herméneutique de la tradition islamique : le Commentaire des Arba'ün al-nawawîya de Muhyî al-Dîn Yahyâ al-Nawawî (m. 676/1277)*. Beyrouth, Dar el-Machreq, coll. « Recherches », 1982. 25 × 17 cm., xxiv-374 p. texte français, 62 p. texte arabe.

Al-Nawawî, savant šâfi'ite damascain du 7^e/13^e s., est sans doute surtout connu des islamisants occidentaux pour son *Taqrib*, un manuel sur les sciences du ḥadît, traduit par W. Marçais dans le *Journal Asiatique* (1900-01), ainsi que pour son *K. Tahdîb al-asmâ'* (répertoire biographique) édité par Wüstenfeld. En Islam, c'est avant tout son traité de *fiqh*, le *Minhâğ al-ṭâlibîn*, objet de maints commentaires (cf. Brockelmann), qui l'a rendu célèbre. Mais aussi cette anthologie du ḥadît, extrêmement populaire jusqu'à nos jours, elle aussi maintes fois commentée, et dont le premier commentaire est l'œuvre de Nawawî lui-même. C'est ce commentaire dont L. Pouzet nous donne ici le texte et une traduction annotée.